

MAISON DE CHAIR

Youssef Idris

Maison de chair

et autres nouvelles
traduites de l'arabe et présentées par
Anne Wade Minkowski



La Bibliothèque arabe
Sindbad

42000022

Un seul époux, aveugle, pour une veuve et ses trois filles; un inoffensif idiot de village qui inquiète ses concitoyens et finit mal; la plus belle fille du domaine, injustement soupçonnée, qui, sans perdre sa virginité, perdra son innocence et sa joie de vivre : l'auteur, dans cette dizaine de nouvelles écrites entre 1953 et 1973, nous conte des histoires d'honneur, d'amour et de destin, tragiques ou cocasses, dans une société bancale entre tradition et modernité. En jetant sur les personnages du petit peuple égyptien qu'il dépeint sans cesse, le regard à la fois acéré et complice du médecin qu'il a été dans sa jeunesse.

Né en 1927 dans un petit village du Delta égyptien, Youssef Idris est l'homme de tous les succès, de tous les excès et de tous les paradoxes. Médecin de formation, il a exercé pendant plusieurs années dans un hôpital populaire avant de se consacrer à l'écriture. Auteur de théâtre, « père de la nouvelle égyptienne » — il en a écrit plus d'une centaine —, il tient également le bloc-note hebdomadaire du grand quotidien *Al-Ahram* où il ne mâche pas ses mots. Ce qui lui vaut, de temps à autre, un procès retentissant.